



# Pas besoin d'opération de séduction pour la formation des infirmières de Niort

**ABONNÉS**  
numériques.

Cet article est réservé aux abonnés

Publié le 30/01/2023 à 19:48

Mis à jour le 30/01/2023 à 22:20



Des métiers de la santé toujours aussi attractifs.

© Photo NR, Jean-André Boutier

---

**Le Centre de formations paramédicales de Niort attire toujours les vocations. C'est après, dans le milieu professionnel, que ça se gâte.**

---



# Pas besoin d'opération de séduction pour la formation des infirmières de Niort

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 30/01/2023 à 19:48 | Mis à jour le 30/01/2023 à 22:20



SANTÉ - DEUX-SÈVRES

Des métiers de la santé toujours aussi attractifs.

Des métiers de la santé toujours aussi attractifs.

© Photo NR, Jean-André Boutier

## Le Centre de formations paramédicales de Niort attire toujours les vocations. C'est après, dans le milieu professionnel, que ça se gâte.

Samedi 28 janvier 2023, Centre de formations paramédicales à Niort. Ouverture des portes du bâtiment pour une journée d'accueil et d'information des candidats à des formations d'infirmière, aide-soignante et auxiliaire de puériculture. Entretien avec Amanda Dubray, directrice du Centre de formations paramédicales de Niort, qui balaye d'un revers de caducée la première question. « Non, ce n'est pas une opération de séduction. On n'en a pas besoin, ces portes ouvertes c'est un rendez-vous normal. Les formations que nous assurons sont séduisantes, parce que ces métiers sont toujours séduisants. Il y a toujours des vocations pour le métier d'infirmière par exemple. »

Une confirmation de ces propos, chiffres à l'appui, puisqu'à la rentrée 2022, toutes les places disponibles de 1<sup>re</sup> année ont été occupées. À savoir 150 pour la formation d'infirmières, 80 pour les aides-soignantes et 58 pour les auxiliaires de puériculture. « Mais, en fait, on accueille plus d'étudiants et d'élèves. Ces chiffres-là correspondent à notre agrément, des quotas en hausse, et qui pourraient l'être encore un peu plus puisque la demande a été formulée auprès de la Région. Il faut ajouter les redoublants, ceux qui sont en apprentissage, ceux qui viennent après une Validation des acquis de l'expérience, (VAE) ... Au total, cette année, on accueille 580 élèves et étudiants. »

### La crainte du métier

Des jeunes toujours aussi séduits donc, comme Louane, étudiante infirmière de 3<sup>e</sup> année qui a cherché sa voie après un bac économie et social et un premier parcours en fac de droit. « Quand j'étais petite, je voulais être infirmière militaire. Aujourd'hui, je fais ce que je voulais faire et je souhaite aujourd'hui travailler en milieu hospitalier, en oncologie-soins palliatifs. Ce qui m'attire, c'est l'aspect technique, les soins et le relationnel entre soignants, avec le patient et sa famille. »

Une vie active attendue avec impatience. Avec crainte aussi ? « C'est vrai qu'on entend beaucoup de choses sur les conditions de travail, mais ça peut aussi être motivant et en s'en donnant les moyens, je pense qu'on peut arriver à ses fins. »

Des difficultés qui ne sont pas éludées par Amanda Dubray. « Les problèmes arrivent après, effectivement. Mais avec le centre hospitalier de Niort, on travaille sans cesse sur l'attractivité des métiers de la santé. »

Centre de formations paramédicales, 40, avenue Charles-de-Gaulle, à Niort. Tél. 05.49.78.25.02.



A LA UNE LOCAL DEUX-SÈVRES NIORT SANTÉ ÉDUCATION



Jean-François MINOT

Journaliste, directeur de la Nouvelle République des Deux-Sèvres



Suivre @MinotNr

@MinotNr

### SES DERNIERS ARTICLES

- > ABONNÉS Soixante ans de luttes pour l'inclusion des handicapés mentaux
- > Philippe Massol : la Cité du vin cultive la pratique du mécénat
- > Top Transmission : l'éclosion des compétences passe par la formation